

Deutéronome, chapitre 26

Moïse disait au peuple : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes,

⁴ Le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu.

⁵ Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu :

« Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse.

⁶ Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage.

⁷ Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères.

Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression.

⁸ Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges.

⁹ Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel.

¹⁰ Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

Psaume 90

Sois avec moi, Seigneur, dans mon épreuve.

¹ Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant,

² je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

¹⁰ Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure :

¹¹ il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.

¹² Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ;

¹³ tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon.

¹⁴ « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom.

¹⁵ Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve.

Lettre aux Romains, chapitre 10

Frères, que dit l'Écriture ?

⁸ *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur.*

Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons.

⁹ En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur,

si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.

¹⁰ Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste,

c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut.

¹¹ En effet, l'Écriture dit : *Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte.*

¹² Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence :

tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent.

¹³ En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Alléluia. Alléluia. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 4

Chapitre 3 : Jean-Baptiste, baptême de Jésus et généalogie (de Jésus fils de Joseph "à ce que l'on pensait", à Adam et Dieu)

En ce temps-là, après son baptême,

¹ Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ;
dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert

² où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

³ Le diable lui dit alors :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

⁴ Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »

⁵ Alors le diable l'emmena plus haut

et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

⁶ Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.

⁷ Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »

⁸ Jésus lui répondit :

« Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte. »

⁹ Puis le diable le conduisit à Jérusalem,

il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;

¹⁰ car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;

¹¹ et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

¹² Jésus lui fit cette réponse :

« Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

¹³ Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

¹⁴ Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. ¹⁵ Il enseignait dans les synagogues...

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le présent canevas a été préparé pour une halte spirituelle de trois jours (entrée en carême). Il est beaucoup trop copieux pour une lectio divina de deux heures.

Le texte des tentations au désert comporte de nombreuses images que l'on pourra éclairer en cherchant des correspondances : où apparaissent-elles ailleurs dans la Bible ? Des éclats de sens divers en jailliront, la Parole se révélera personnellement à chacun.

Des correspondances pourront aussi être recherchées à partir du chiffre trois : d'autres triplets pourraient faire écho aux trois tentations. Voir un essai à <https://leonregent.fr/Avoir.htm>.

Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous...

Le saint franciscain nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire.

[Encyclique Laudato Si', mai 2015, §66 et 239]

L'animateur pourra soit laisser le groupe aller dans une direction ou une autre (si les participants ont une connaissance biblique suffisante pour faire des correspondances), soit proposer un ou deux textes bibliques faisant écho à celui des tentations au désert.

Les correspondances avec les psaumes pourront mener à la prière.

v1

L'adjectif rempli / πλήρης est dérivé d'un verbe qui veut dire remplir, mais aussi accomplir.

...tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps [Lc 1,20]

Tout ravin sera comblé (rempli), toute montagne et toute colline seront abaissées [Lc 3,5]

Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » [Lc 22,16]

Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » [Lc 24,41-44]

Le verset 14 reprend deux mots du verset 1 : Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revient / ὑποστρέφω (quitte pour aller) en Galilée. La Galilée serait-elle aussi un « désert », un lieu de tentations ?

Au désert / ἔρημος, les pâturages ruissellent, les collines débordent d'allégresse [Ps 64,13]

Dieu, quand tu sortis en avant de ton peuple, quand tu marchas dans le désert, la terre trembla [Ps 67,8].

A mon pain, ils ont mêlé du poison ; quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre. Que leur table devienne un piège, un guet-apens pour leurs convives ! Que leurs yeux aveuglés ne voient plus, qu'à tout instant les reins leur manquent ! Déverse sur eux ta fureur, que le feu de ta colère les saisisse, que leur camp devienne un désert, que nul n'habite sous leurs tentes ! [Ps 68,22-26].

*Tel un berger, il conduit son peuple, il pousse au désert son troupeau [Ps 77,52].
 A leur demande, il fait passer des caillies, il les rassasie du pain venu des cieux ; il ouvre le rocher : l'eau jaillit, un fleuve coule au désert [Ps 104,40-41].
 Ils se livrent à leur convoitise dans le désert ; là, ils mettent Dieu à l'épreuve : et Dieu leur donne ce qu'ils ont réclamé, mais ils trouvent ses dons dérisoires [Ps 105,14-15].
 Certains erraient dans le désert sur des chemins perdus, sans trouver de ville où s'établir : ils souffraient la faim et la soif, ils sentaient leur âme défaillir [Ps 106,4-5].
 C'est lui qui change les fleuves en désert, les sources d'eau en pays de la soif, en salines une terre généreuse quand ses habitants se pervertissent. C'est lui qui change le désert en étang, les terres arides en source d'eau ; là, il établit les affamés pour y fonder une ville où s'établir [Ps 106,33-36].
 Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur [Os 2,16].*

v2

De nombreux textes bibliques emploient le nombre 40.

L'historien Jean-Christian Petitfils ("Jésus", 2010) pense que Jésus est né en -7 et mort en 33. Selon cette hypothèse qui n'est pas la plus répandue, il aurait vécu 40 ans, ce qui est aussi la durée du règne de David, 7 + 33 ans précise le texte [1 R 2,11].

Moïse [sans manger ni boire, pour écrire sur les tables les paroles de l'Alliance, Ex 34,28] et Élie [1 R 19,8] ont passé 40 jours et 40 nuits dans le désert.

Outre ce passage, Luc n'emploie le mot diable / διάβολος qu'une seule autre fois : le diable survient et il enlève de leur cœur la Parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés [parabole du semeur, 8,12].

Par contre, il emploie 23 fois le mot démon (que Jésus chasse), par exemple : *Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, car l'esprit s'était emparé de lui bien des fois. On le gardait alors lié par des chaînes, avec des entraves aux pieds, mais il rompait ses liens et le démon l'entraînait vers les endroits déserts [Lc 8,29].*

On trouve aussi le mot Béelzéboul dans un passage : *certains d'entre eux dirent : « C'est par Béelzéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. » D'autres, pour le mettre à l'épreuve, cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. Si Satan, lui aussi, est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites en effet que c'est par Béelzéboul que j'expulse les démons. Mais si c'est par Béelzéboul que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? [Lc 11,15-18].*

Le mot Satan est utilisé 5 fois [Lc 10,18 ; 11,18 ; 13,16 ; 22,3 ; 22,31]. Matthieu l'emploie dans sa version des tentations au désert [Mt 4,10]. L'Apocalypse indique des équivalences : *il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier [Ap 12,9].*

Luc utilise le mot serpent [voir Gn 3,1 ; Ex 4,3 ; Nb 21,6-9] deux fois [Lc 10,19 et 11,11].

Tenter ou éprouver / πειράζω se retrouve aux versets 12 et 13, et aussi en Lc 8,13, Lc 10,25, dans le Notre Père [Lc 11,4] et avant la passion [Lc 22,28;40;46].

Ils tentaient le Seigneur dans leurs cœurs, ils réclamèrent de manger à leur faim (littéralement : ils demandèrent de la nourriture pour leurs vies/psychés) [Ps 77,18].

Luc dit qu'il ne mangea pas rien (insistance sur la négation, absolument rien) alors que Matthieu parle de jeûne. La liturgie des 12 et 13 février propose un texte d'Isaïe sur le jeûne qui plaît à Dieu [Is 58,1-14] et un autre sur les disciples qui ne jeûnent pas [Mt 9,14-15]

N'avez-vous pas lu ce que fit David un jour qu'il eut faim / πεινάω, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ? [Lc 6,3]. Voir aussi les béatitudes [Lc 6,21;25].

v3

Le verbe grec traduit par ordonner est en fait le même verbe dire / λέγω déjà employé au début du verset. Il est répété 7 fois dans le texte : v3 (2 fois), v6, v8, v9, v12 (2 fois). C'est le verbe de la création dans la septante ("Dieu dit" de Gn 1).

Deux mots grecs peuvent être traduits par pierre.

Le premier est Πέτρος d'où vient le prénom de Pierre. Première occurrence dans la Bible : Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël [Ex 17,6]. Luc l'emploie pour la maison bâtie sur le roc [6,48] et la parabole du semeur [8,6;13]. Le terme hébreu correspondant (רֶכֶס) est utilisé 26 fois dans les psaumes. 26 est la valeur numérique du tétragramme divin YHWH (10 + 5 + 6 + 5).

Le second est λίθος, employé ici et au verset 11. Il est utilisé notamment quand il s'agit de lapidation. Les deux tables de la loi sont en pierre / lithos [Ex 34,1]. Occurrence précédente en Luc : *je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham* [Lc 3,8]. Le terme hébreu correspondant (רֶכֶס / eben = pierre) est le mot fils (ben) précédé de la lettre aleph : il y a là un jeu de mot hébraïque. Luc utilise 14 fois le mot lithos [Lc 17,2 ; 19,40;44 ; 20,17;18 ; 21,5;6 ; 22,41 ; 24,2].

Lequel d'entre vous donnera une pierre (lithos) à son fils quand il lui demande du pain ? ou bien lui donnera un serpent, quand il lui demande un poisson ? [Mt 7,9-10]

Je leur donnerai un cœur loyal, je mettrai en eux un esprit nouveau : j'enlèverai de leur chair le cœur de pierre (lithos), et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes décrets, qu'ils gardent mes coutumes et qu'ils les observent. Alors ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu [Ez 11,19-20].

v4

Le verbe écrire / γράφω est utilisé 3 fois (v4, v8 et v10). Voici sa première occurrence dans la Bible : *Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres (lithos) pour les douze tribus d'Israël* [Ex 24,4].

Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur [Dt 8,2-3].

En grec, le mot désert / ἔρημος est semblable au mot parole (ῥῆμα, Dt 8,3) à la première lettre près. La citation du Deutéronome est plus complète dans la version de Matthieu [Mt 4,4].

v5

Emmener plus haut / ἀνάγω est le même verbe conduire qu'aux versets 1 et 9, mais avec un préfixe signifiant en haut.

Le mot traduit par terre est le monde habité, économique / οικουμένη d'après l'étymologie.

En un instant est la traduction du mot temps / χρόνος et d'un adjectif rare, στιγμή qui veut dire soudain, instantané. Le terme chronos représente le temps linéaire grec, logique.

Au verset 13, il y a le moment / καιρός fixé. Le kairos est le temps hébreu, celui des fêtes et des saisons [Gn 1,14], le moment favorable, opportun selon Dieu. L'Alliance s'inscrit dans le temps / kairos.

« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! » [2 Ch 36,23]. Ce verset, le dernier de la Bible hébraïque, contient 12 fois la lettre Lamed, qui est la 12^e de l'alphabet.

v6

Pouvoir ou autorité, domination / ἐξουσία. Ce mot peut désigner le pouvoir des ténèbres [Lc 22,53] ou l'autorité d'Hérode [Lc 23,7], ou bien l'autorité pour pardonner les péchés [Lc 5,24]. Il est inutilisé dans le pentateuque, mais utilisé 22 fois dans le livre de Daniel. *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. [Dn 7,13-14]*

Les douze autres occurrences du mot gloire / δόξα chez Luc font référence à la gloire de Dieu.

Remettre ou livrer / παραδίδωμι. C'est le verbe employé pour dire que Jésus est livré (par Judas...).

v7

1^{re} occurrence du verbe se prosterner / προσκυνέω : *Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre [Gn 18,2].*

Remplir (v1) et Seulement / Seul (v4 et v8)

La première occurrence du verbe grec remplir / πληρόω est : *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers (littéralement : les eaux des mers), que les oiseaux se multiplient sur la terre [Gn 1,22].* Le verbe hébreu מָלַא /remplir est utilisé **99 fois** dans le Pentateuque.

La première occurrence de seulement / seul (monos qui a donné monothéisme) dans la septante est : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra [Gn 2,18]. Le mot hébreu correspondant בַּד / seul est utilisé **100 fois** dans le Pentateuque.

Or, c'est à **99 ans** [Gn 17,1] qu'Abraham reçoit la visite des trois visiteurs qui lui annoncent la naissance d'Isaac. Et c'est à **100 ans** [Gn 17,17 ; 21,5] que cette naissance, première étape de la réalisation de la promesse d'une descendance nombreuse, survient.

Ces coïncidences peuvent être le support d'une méditation. On pourra y associer la multiplication des pains ou d'autres textes, par exemple : *Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, des nations et des langues [Ap 17,15].*

On pourra terminer en priant avec le psaume **100** (99 dans la numérotation grecque) : *Acclamez le Seigneur, terre entière...*

v8

Littéralement : *Jésus répondant dit...*

Tu craindras le Seigneur ton Dieu, tu le serviras (ou tu lui rendras un culte), c'est par son nom que tu prêteras serment [Dt 6,13].

Seigneur (Kurios) Dieu (Theos) est en hébreu יהוה אֱלֹהִים : YHVH Elohim.

Elohim (un pluriel, pourquoi ?) apparaît dès le premier verset de la Bible : AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.

YHVH, le tétragramme imprononçable, introduit le second récit de la création : *Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel...* [Gn 2,4].

Le récit des trois tentations commence avec l'Esprit. Puis, vient la question: si tu es le Fils de Dieu... Éclaire-t-il ce que l'Église a plus tard appelé Trinité ?

v9

Nous ne sommes plus au désert, mais au sommet du temple de Jérusalem... avec une vue directe sur le jardin de Gethsémani.

L'image du temple est partout dans la Bible. Par exemple : *La Maison que le roi Salomon construisit pour le Seigneur avait soixante coudées de long, vingt coudées de large et trente coudées de haut* [1 R 6,2]. Les trois nombres évoquent pour ceux qui connaissent l'hébreu la succession des trois lettres Samech (valeur 60), Kak (valeur 20) et Lamed (valeur 30). Ces lettres forment le mot סכל qui veut dire sot, agir follement.

(Les impies) *ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes : "... Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fil de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires"* [Sg 2,1;17-18].

Luc utilise pour la dernière fois l'expression Fils de Dieu au Sanhédrin : *Ils lui dirent : « Si tu es le Christ, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. » Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « Vous dites vous-mêmes que je le suis. » [Lc 22, 67-70].*

Luc fait état d'un triple défi lors de la passion :

- *Le peuple restait là à observer. Les **chefs** tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »*
- *Les **soldats** aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*
- *L'**un des malfaiteurs** suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » [Lc 23,35-39]*

A la mort de Jésus, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. » [Lc 23,47]

Matthieu de même :

- *Les **passants** l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »*
- *De même, les **grands prêtres** se moquaient de lui avec les **scribes et les anciens**, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : “Je suis Fils de Dieu.” »*
- *Les **bandits** crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. [Mt 27,39-44]*

C'est le centurion qui emploie l'expression Fils de Dieu pour la dernière fois chez Matthieu : *À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »* [Mt 27,54]

v10

La citation du diable est tronquée, voir le psaume 90 qui fait partie de la liturgie.

1^{ères} occurrences du verbe garder / διαφυλάσσω : *Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli (fait, créé) ce que je t'ai dit. »* Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. » Il fut saisi de crainte et il dit : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! » Jacob se leva de bon matin, il prit la Pierre (lithos) qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile. Jacob donna le nom de Béthel (c'est-à-dire : Maison de Dieu) à ce lieu qui auparavant s'appelait Louz (l'égarée en hébreu). Alors Jacob prononça ce vœu : « Si Dieu est avec moi, s'il me garde sur le chemin où je marche, s'il me donne du pain pour manger et des vêtements pour me couvrir, et si je reviens sain et sauf à la maison de mon père, le Seigneur sera mon Dieu. Cette Pierre (lithos) dont j'ai fait une stèle sera la maison de Dieu. » [songe de Jacob, Gn 28,15-22]

v11

C'est chez Luc la première occurrence parmi 20 du verbe porter / ἄρῶ, qui veut aussi dire ôter. La dernière occurrence est : *Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort (littéralement : ôte, supprime) à cet homme ! Relâche-nous Barabbas (en hébreu, le fils du père). »* [Lc 23,18].

v12

Littéralement : *Jésus répondant dit...*

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » [Ex 17,7].

Vous ne mettez pas le Seigneur votre Dieu à l'épreuve / ἐκπειράζω, comme vous l'avez fait à Massa [Dt 6,16].

v13

Épuiser / συντελέω est le même verbe que écouler au verset 2. Luc n'emploie pas ce verbe ailleurs.

« *Bienheureux celui qui a été trouvé digne de souffrir la tentation ! ...* » Ce sont les derniers mots de la lettre (105) que Thérèse écrit à sa sœur Céline le 10 mai 1890.

Version de Matthieu, chapitre 4

Il s'agit de travailler la version de Luc, et non pas celle de Matthieu. Néanmoins, il peut être utile de disposer de celle de Matthieu pour vérifier un souvenir.

¹ Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

² Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

³ Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

⁴ Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

⁵ Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple

⁶ et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

⁷ Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

⁸ Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

⁹ Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

¹⁰ Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

¹¹ Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

¹² Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée.

Une clé trinitaire ?

Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous...

Le saint franciscain nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire [Encyclique *Laudato Si'*, mai 2015, §66 et 239].

Les pierres deviennent du pain	Pouvoir sur les royaumes de la terre	Au sommet du temple
Relation à la terre	Relation au prochain	Relation à Dieu

La **triple** angoisse de l'homme selon K. G. Dürckheim

Je vais mourir	Ma vie n'a pas de sens	Je suis seul
----------------	------------------------	--------------

L'invasion des sentiments

Peur de manquer	Colère face à mon impuissance	Tristesse face à l'abandon
Fuite dans l'avoir	Fuite dans le pouvoir	Fuite dans le savoir, la séduction

Bon chrétien ou pharisien ?

Jeûne	Aumône	Prière
-------	--------	--------

Des pistes évangéliques

Je suis la vie	Je suis le chemin	Je suis la vérité
Pauvreté	Obéissance	Chasteté
Donne-nous notre pain de ce jour	Que ta volonté soit faite	Pardonne-nous nos offenses
Foi	Espérance	Charité

L'homme relié au « ciel »

Prophète , témoin de la Parole	Roi , maître de ses démons	Prêtre , témoin de la résurrection
---------------------------------------	-----------------------------------	---

(voir une présentation plus développée de ce genre de triplets à <https://leonregent.fr/Avoir.htm>)

Rappel : les quatre sens de l'Écriture

Ils sont issus de la tradition juive : le PaRDeS. Il y a des variantes selon les auteurs.

Sens littéral

Le travail savant sur les textes (linguistique, histoire, archéologie...) en fait aussi partie.

Sens symboliques

Ils émergent en faisant des correspondances d'images dans la Bible, et non pas avec un dictionnaire des symboles. Il ne s'agit pas d'allégorie, telle que « Marianne figure de la France ». Ils sont multiples (« lire aux éclats »). Pour les chrétiens (mais pas les juifs), les correspondances sont centrées sur Jésus-Christ, clé des Écritures (sens appelé alors anagogique).

Sens existentiel ou moral

On passe ici de « Qu'est-ce que le texte veut dire ? » à « Qu'est-ce que le texte me dit ? ». En l'absence de travail au niveau symbolique, ce sens, appelé aussi tropologique, peut devenir moralisant.

Sens mystique

Les juifs l'appellent sens secret. L'effort humain, prédominant pour accéder aux sens précédents, se limite ici à « demeurer » dans le texte. Le Verbe et l'Esprit Saint (les deux mains du Père) agissent.

Canevas de lectio divina

La lectio divina peut se pratiquer seul (lectio monastique) ou en petit groupe (lectio communautaire). Il ne s'agit pas d'acquérir un savoir. La lecture de commentaires bibliques répondant à des questions que je ne me suis pas posées peut clore la recherche, puisque j'ai la « bonne réponse », au lieu creuser le désir.

Mémoire

Apprendre le texte « par cœur » sans l'interpréter.

Parole (ou partie studieuse de la lectio)

Repérer ce qui pour moi est aspérité dans le texte : étonnement à formuler en une question. Éclairer la question en faisant des correspondances d'images (rapprochement entre deux textes de la Bible).

Prière

Elle est enracinée dans la Parole travaillée. Une manière peut être de mêler mes mots et ceux de la Bible qui m'ont touché.

EN QUEL PAYS DE SOLITUDE

Musique et photos à http://www.dailymotion.com/video/xyae0x_en-quels-pays-de-solitude_travel

En quels pays de solitude,
Quarante jours, quarante nuits,
Irez-vous, poussés par l'Esprit ?
Qu'il vous éprouve et vous dénude !
Voyez : les temps sont accomplis,
Et Dieu vous convoque à l'oubli
De ce qui fut vos servitudes.

Sur quels sommets d'incandescence
Entendrez-vous le Bien-Aimé
Vous parlant depuis la nuée ?
Qu'il vous prépare à ses souffrances !
Suivez Jésus transfiguré :
Demain, il sera crucifié
En signature d'Alliance.

Ne forez plus vos puits d'eau morte :
Vous savez bien le don de Dieu
Et quelle est sa grâce, et son jeu :
Il vous immerge, il vous rénove !
La vie s'élève peu à peu,
Les champs sont dorés sous vos yeux :
Embauchez-vous où Dieu moissonne !

Pourquoi rester sur vos ornières.
Baissant vos fronts d'aveugles-nés ?
Vous avez été baptisés !
L'amour de Dieu fait tout renaître.
Croyez Jésus : c'est l'Envoyé !
Vos corps à son corps sont branchés :
Prenez à lui d'être lumière.

Déjà vos tombes se descellent
Sous la poussée du Dieu vivant.
Regardez : Jésus y descend !
Appelez-le : Il vous appelle.
Venez dehors ! C'est maintenant
Le jour où la chair et le sang
Sont travaillés de vie nouvelle !

Je partirai avant le jour

Musique : www.musicme.com/#/Philippe-Robert/titres/Je-Partirai-Avant-Le-Jour-t3584774.html

Je partirai avant le jour
Pour la sainte montagne,
Sur la Parole du Seigneur...
Je marcherai en sa présence
Au pas à pas de sa lumière.

Je goûterai dans le désert
Le silence où résonne
Chaque Parole du Seigneur...
Je veux offrir à son attente
Le fruit secret de la confiance.

Je puiserai en plein midi
Mon courage et ma force
Dans la Parole du Seigneur...
Je garderai l'écoute ardente
Jusqu'à la source des eaux vives.

Quarante jours, quarante nuits
Avant l'aube de Pâques
Où la Parole s'accomplit !
Déjà s'élève dans l'Eglise
L'action de grâce pour l'Alliance...